

Textes de récitation

Numéro d'inventaire : 2015.8.3072

Auteur(s): Marie Croisy

Type de document : travail d'élève

Période de création : 1er quart 20e siècle Date de création : 1903 (entre) / 1904 (et) Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Feuilles de cahier isolées, réglure lignage simple avec marge, encre violette et

rouge.

Mesures: hauteur: 22 cm; largeur: 17,2 cm

Notes : Feuilles sur lesquelles sont manuscrits des textes de récitation: "Plan de vie", "le petit mousse" d'Anaïs Ségalas, "Un songe" de Sully Prudhomme, "Les bois" de André Theuriet,

"Une leçon d'égalité" de ?, Un poème sur les marins de ?

Mots-clés : Vocabulaire, récitations **Filière** : Cours complémentaire

Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé Commentaire pagination : 8 p. manuscrites sur 8 p.

Langue: Français

Objets associés: 2015.8.17

Lieux : Pont-d'Ain

Les iles les fleurs de lun robe, a moi done la boule du globe, (I vous quelque balle d'enfant!) - Mais quel bruit sur le pont! qui parle de naufrage ? a burguéz la voile, enfant dit on voici l'orage On signale De mon Dien! Des recession her bords Sauvez nous hotre Dame. La mer rugit, bondit fait mouvoir son grand corps, Dont la tengiéte est l'ame. L'ouragain bat les favis montant comme l'Atlas Veines comme le marbre! D'un coup d'aile il pourait nous détacher des mats, Comme des feulles d'artres Lu'importe! manaurons suspende sur la mort: L'enfant a son courage; Quand le cour est de fer, le bras est toujours fort!... O mon petit village! O ma mère Elle prue au juid du crucifix Tour ma vie eftimere: L'ouragan va bientôt brise le corps du fils Et le eaux de la mère!

Mais quels cris! sont touche in recif. Dim sul bon, Rugissantes et fières Les vaglies en fureur esculade le pont En redressant leur crinière Sur un tronçon de mâts, implorant un eil sour I infant monte, il chancelle Et le flot le poursuit comme un tion qui court Opries une gazelle. Une fomme attendant le flot rugir contre la plage Les matelot chanter la femme souperante Eble venait ainssi devant la mera sans borne Le grand tableau sans cudre au ton verdatre et morne Elle venais tous les joirs regarder et pleurer. Par un floix et reflux, sur la rive est dans l'âme Horizours les flots mouvants et l'espoir de la fimme Montaient et s'abassaient. Les flots plein d'ouragan Roulais put ête avec quelque plante marine Lon fil cheri! In sait combin de jurles fines Et d'être adoré nous cache l'ocean. Sout a coup elle croit voir an point dans l'espace

Et muquet de fleurir a coté des persenches Et conserts printaniers d'éclater dans le « Gue! Gue! soyons joyeux! dit le merle . - timonicariet Chante le rossignole. Hatez vous . Hatez vous ! 1) Sergiete le coucou d'un ton milancolique Le prinstemps fuit et juin commence un Vitu de pourpre et d'or apparait dans les Les herbes des fourrés jaunissent et les chants S'apaisent; dans le font des combes retirées Auchair de lune, on voit les Biches allérées Venir avec leur faon londre les jeunes brins Imbibés de de rosee. Au marges du chimin Les fuises ont rougi, les framboises sont mires Jarmi les merisies una mobile ramures Les loriots gowrmands sufflent en plein gosier Leur erus mélodieuse dots le chœur printaniers La fleur fait place au fruit, et l'été place a l'automn - Salut maturité, saison puissante et Conne! Saison où la forêt tient ce qu'elle a promis Et fait pleuvoir du haut des ses rameaux jaunit Des trisors à foisons! Les noisettes sont plaines, Et l'on entind tomber les glands mires et les faires Mais le taillés s'effeuille et parmi les buissons Le rouge gorge errant dit ses courtes chansons Voici l'hiver venu. La neige sur les branches